

Retours à chaud des participant·es au colloque



Enjeux éthiques des sciences et recherches participatives

9 et 10 novembre 2022
A BORDEAUX

INRAE



université
de BORDEAUX

URFIST
bordeaux

Comme promis, vous aurez dès que possible les liens vers les vidéos des interventions du 9 novembre et les productions des ateliers du 10 novembre.

En complément, nous aimerions également un compte-rendu collectif à partir de ces quelques questions ci-dessous, auxquelles nous invitons l'ensemble des participant.es à répondre :)

Merci pour votre participation et à bientôt !

Précisez votre nom entre parenthèse si vous le souhaitez.

Pour appuyer une idée déjà inscrite : vous pouvez mettre +1

Les pépites du colloque

= un moment précieux qui est arrivé au cours de l'événement, une citation particulièrement marquante

- Discuter avec les intervenants du prix du bouchon comme de Vinciane Despret et passer un excellent moment.
- "le conflit est une caractéristique naturelle de tout comportement collectif (cf. Gagnepain), on le sait donc allons-y !" une phrase de Dominique Boullier qui m'a rassurée par rapport à des expériences passées ! (+2)
- L'intervention de M. Kaufmann, très dense et passionnante, beaucoup de références qu'il va falloir aller lire pour s'appropriier tout ça. Tant mieux ! (+6)
- A. Kaufmann : "Est-ce que la science est vraiment ouverte ? --> Non, elle est faite par les scientifiques, pour les scientifiques." Cela nous interroge sur la façon de faire (re-)venir la recherche (en tant que service public) dans et pour le quotidien des citoyens (+2).
- Parmi les 4 droits fondamentaux dans la recherche participative, je retiens en particulier le droit de produire des connaissances et le droit de revendiquer la paternité des résultats pour les co-chercheurs.

- B. Bedessem : "Ethics 2.0 : vers une délibération dynamique et donc évolutive du partenariat entre chercheurs et co-chercheurs". That's the sweet spot right there!
- Les rencontres, les échanges formels et informels avec une grande diversité d'acteurs, qui donnent envie de rester en contact, pourquoi ne pas créer un canal sur le réseau ALLISS dédié à ce colloque ?
- La distinction faite par Dominique Boullier, en se référant à Peter Sloterdijk, entre une posture de recherche "à l'intérieur" qu'il faudrait suivre et à "l'extérieur". J'ai trouvé cette distinction très stimulante notamment pour repenser ce qu'on entend par l'objectivité (+3).
- B. Bedessem : des règles éthiques d'accord, mais en pratique ça se passe comment, concrètement, ces dilemmes.
- D. Boullier : il s'agit de se demander si le chercheur se laisse affecter par le dispositif coopératif (+3)
- Les éléments de capitalisation des projets proposés dans le cadre de la plateforme COESO mise en place par D. Boullier et al., un suivi évaluation de la démarche ouverte qui permet de récolter des données à partir desquelles on pourra potentiellement tirer des fils d'analyse.
- Différence entre SRP et démarche de participation concertation décisionnelles dans lesquels les chercheurs peuvent être impliqués.
- La forme et le contenu de l'atelier autour des institutions

Ce que j'emporte dans ma besace

= quelque chose (savoir, idée, contact) avec lequel je repars pour la suite

- Toutes les références bibliographiques qui ont été données (+1) et notamment le travail de l'équipe Epistémé : http://grfpq.org/wp-content/uploads/2018/11/Episteme_2018_Guide-auto%C3%A9valuation.pdf
- Boîte à outils pour l'auto-évaluation (+4) :
 - (i) grille d'auto-évaluation COESO,
 - (ii) questionnaire sur l'éthique dans les projets proposés par INRAE (contact Claire Lurin),
 - (iii) CREMIS 2018 sur les inégalités épistémiques
- les références scientifiques et publications données sur la RP. Changer ma manière de parler des SP par rapport aux RP. Ne plus utiliser tel quel le schéma des niveaux de participation.

- Une réflexion qui a émergé dans les discussions en Off : pourquoi les critères d'évaluations, les normes implicites et explicites des SRP tendent-ils parfois à être beaucoup plus strictes, contraignants, ambitieux que les méthodes plus classiques de production de connaissance ?
- L'envie de creuser plus "Cooperation quality Assessment" de COESO, de l'aborder avec un regard critique
- Des ressources pour penser le cadre éthique de la recherche : comment penser, rédiger et mettre en œuvre des principes éthiques sans que ceux-ci ne contraignent trop fortement l'expérimentation. Dont le "modèle de consentement informé dynamique"
- L'importance d'avoir des médiateurs et/ou tiers-veilleurs en plus des participants et des chercheurs dans les projets de recherches participatives (+2).
- L'existence de dispositifs transdisciplinaires
- La similitude dans les problématiques de RP et celles rencontrées dans les projets à viser transdisciplinaires : les enjeux de *traduction* sont les mêmes + un contact avec le représentant des Universités de Bretagne qui sera peut-être utile pour la suite
- Interroger la nature de l'engagement des acteurs dans les SRP car celui-ci va souvent relever d'une démarche militante qui peut être source de conflits d'intérêts (il faut la reconnaître, la rendre transparente)

Les questions en suspens ou les nouvelles qui me sont apparues depuis le colloque

- Je ne sais pas encore comment formuler cela, mais la question du rôle que peuvent jouer les sciences sociales ou les méthodes de recherche en sciences sociales dans les projets de SRP me reste en tête.
- Les liens entre SRP et les perspectives de "deficit model" : enjeux politiques dans les SRP en coopération avec les pouvoirs publics, une vision de la recherche possiblement instrumentalisée. Comment expliciter aussi **ce que les SRP ne sont pas** (+1).
- Nous avons essentiellement parlé de deux groupes : d'un côté les chercheurs professionnels (sous-entendu, les chercheurs affiliés à une université et/ou un organisme de recherche), et de l'autre les co-chercheurs (des participants, citoyens, collectivités...). Il me semble qu'il existe un troisième groupe montant qui passe complètement sous les radars mais qui pourrait (devrait ?) avoir un rôle déterminant dans le déploiement des SRP et du renforcement de leurs bases éthiques : les chercheurs non affiliés ou non

permanents et non salariés par les institutions académiques (i.e. des docteurs sortis des sentiers battus). Il existe par exemple des "paysans-chercheurs" ou encore des collectifs de chercheurs indépendants dans des tiers-lieux ou des associations. Ils sont souvent bien ancrés dans leurs territoires et au sein de la population locale, de façon permanente (contrairement aux chercheurs permanents qui ne sont pas en permanence sur le terrain...), et ils sont au plus près des enjeux et des acteurs locaux. Ils incarnent probablement le meilleur potentiel d'intermédiation entre chercheurs et co-chercheurs, grâce à cet ancrage local et à leur formation à (et par) la recherche académique (leur permettant donc de dialoguer efficacement avec les deux mondes). Cela semble particulièrement crucial dans les territoires ruraux éloignés des grands centres urbains qui concentrent les institutions classiques de la recherche. Les territoires ruraux, à la croisée des enjeux les plus emblématiques et les plus prégnants des crises socio-environnementales (agriculture, biodiversité continentale, énergies, milieux aquatiques, sols, forêts, tourisme de plein air...), sont aussi les plus éloignés des lieux où l'on pense les transitions. M'est avis que les "docteurs ruraux" ont le profil idéal pour jouer le rôle de médiateur et de garant des enjeux éthiques (puisque à la fois profondément concernés par l'éthique de la recherche et par l'éthique des démarches participatives puisqu'ils font partie des habitants !). **Ainsi, comment faire connaître et faire reconnaître ces profils atypiques de chercheurs ? Comment imaginer des articulations long-terme entre chercheurs universitaires et docteurs ruraux ?** Toutefois, je dois avouer que je prêche pour ma paroisse (Jonathan Schuite, Association EcoCycle, un tiers-lieu rural basé à Coly-Saint-Amand, Dordogne).

- Je me suis surtout posé la question de l'importance de distinguer la posture éthique dans laquelle on s'engage dans un projet de SRP : cherche-t-on à développer une éthique "princielle" qui est en fait une application de grands principes (cf la présentation d'Alain Kaufmann) ou alors une éthique "des communautés" par le bas ?
- Comment les SRP peuvent impliquer des participants autres que ceux qui s'engagent "naturellement" ? Comment faire en sorte qu'elles participent ainsi de la capacitation des citoyens ?

Les suites que l'on pourrait imaginer !

(Indiquer votre nom pour que l'on puisse se contacter)

- Mettre en place une liste de diffusion ? (Raphaëlle Bats)
- Travailler sur l'aspect de l'accompagnement, que se passe-t-il quand il y en a un, et quand il n'y en a pas, regarder le cas d'expériences passées : ATD Quart Monde, INRAE... quel bénéfice pour les participants ? et quelle posture pour les personnes tierce/animatrice/accompagnatrice/médiatrice ?

- Penser les croisements explicites entre éducation populaire (émancipation, participation) et les méthodes des SRP : relier les deux montes du secteur JEP et du secteur scientifique (+3)
- Favoriser la diffusion autour des outils de gestion comme l'outil COESO qui a été présenté, outils qui permettraient de mieux se situer dans l'évolution d'un collectif impliqué dans une démarche science ou recherche participative. Développer/tester des outils existants d'autoévaluation de la recherche participative.
- Creuser la question de l'évaluation des apprentissages dans les SRP (+1)
- et creuser la question sur le changement de posture des chercheurs qui participent à des SRP ?
- Interpeller nos institutions à partir des éléments qui ont émergé de l'atelier sur l'institution

Des évènements autour de l'éthique et/ou des SRP en 2023 à faire connaître ?

- Le réseau des Urfist organise en novembre 2023 (14 ou 16 novembre, date à confirmer) une journée d'étude sur les effets du développement des sciences et recherches participatives sur les formes, modalités et accès de la communication scientifique.
- Formation Sciences Participatives MNHN - Sorbonne université - du 23 au 27 Janvier 2023. Informations et inscriptions (<https://formation.mnhn.fr/formations/sciences-participatives-2701>); ou par mail anne.dozieres@mnhn.fr)
- Séminaire sur la recherche participative et l'inclusivité dans le cadre du printemps de l'innovation - Université de Lille les 6 et 7 avril (contact : Bertrand Bocquet)

Commentaires libres

- Une ressource à partager : une conférence de Catherine Larrère, philosophe des sciences, sur les différents paradigmes de la sciences et l'éthique de la recherche et des chercheurs en participatif <https://www.youtube.com/watch?v=v4wnOpJdYhg>
- Notre tiers-lieu protéiforme au cœur du Périgord noir développe un pôle de recherche-action, mené par deux docteurs (énergies + eau) et une doctorante (sciences comportementales et économie du développement). Si vous avez des projets de recherche tournés vers les territoires ruraux et les transitions pour lesquels vous souhaiteriez bénéficier d'un ancrage local au long cours, contactez-nous pour en discuter ! --> recherche-action@associationecocycle.org (Jonathan Schuite, Association EcoCycle, un tiers-lieu rural basé à Coly-Saint-Amand, Dordogne)